

Naturellement, le Canada et les États-Unis s'entendent sur un certain nombre de questions de politique étrangère. Nos deux pays sont des nations nord-américaines et ont des traditions démocratiques ainsi que des sociétés et des économies libres. Nous nous entendons aussi, sur la plupart de ces questions, avec d'autres pays aux sociétés ouvertes - Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, Australie, Japon, les États nordiques et une foule d'autres. Mais notre accord avec la Hollande à propos de l'OTAN ne nous fait pas Hollandais. Notre accord avec l'Australie sur la libéralisation des échanges dans le secteur de l'agriculture ne nous fait pas Australiens. Notre politique ne devrait pas être jugée au regard de sa conformité avec celle d'autres pays, mais plutôt au regard de son utilité pour faire avancer nos intérêts. Il est absurde de prétendre que nous compromettons notre indépendance en étant d'accord avec les Américains sur telle ou telle question internationale. Il serait tout aussi absurde de croire qu'en engageant une quelconque controverse avec les Américains nous renforçons notre souveraineté.

Prenons le cas du NPD qui veut que le Canada se retire de l'OTAN. Entre parenthèses, le NPD est plus extrême dans sa position que ne le sont les partis socialistes de Grande-Bretagne, d'Allemagne, d'Italie ou de tout autre pays de l'OTAN. Et même parmi les partis socialistes, il est le seul à vouloir son pays hors de l'OTAN. Cette attitude reflète à mon avis un anti-américanisme fondamental qui déteint sur les politiques du NPD en matière de commerce, de défense et d'autres questions internationales. Mais si j'en parle aujourd'hui, c'est parce que cette position est en plus contraire aux intérêts du Canada, non seulement dans le domaine de la défense conventionnelle mais dans celui du contrôle des armements. Il y a de cela six jours, j'étais à Bruxelles, en compagnie d'autres ministres des Affaires étrangères de pays de l'OTAN, pour prendre part directement aux discussions qui pourraient finalement aboutir à des réductions nettes des armes nucléaires dans le monde. Voilà qui est dans l'intérêt du Canada. Pourtant, le NPD pense que le Canada devrait en être absent. Nous croyons pour notre part qu'il vaut mieux susciter des changements de l'intérieur que prêcher sans avoir voix au chapitre.

Il est possible d'être en accord avec les Américains sur certaines questions, et en désaccord sur d'autres. C'est ce que nous faisons. Par exemple, ils ont imposé un embargo au Nicaragua, mais nous ne l'avons pas fait. Ils ont invité les autres pays à une recherche de gouvernement à gouvernement sur l'IDS et nous avons décliné leur offre. Ils ont poursuivi une politique dite